

# Fractures sociales, fractures spatiales, Métropolisation et logiques périphériques

Séminaire du 9 juin 2015

Regards sur l'Île-de-France

Mariette SAGOT



INSTITUT  
D'AMÉNAGEMENT  
ET D'URBANISME



# Points abordés

## ❑ Partis pris

- Accent sur le diagnostic plus que les processus; approche communale

## ❑ La trame de fond

- L'embourgeoisement de l'Île-de-France et la hausse de la pauvreté

## ❑ L'évolution des disparités territoriales

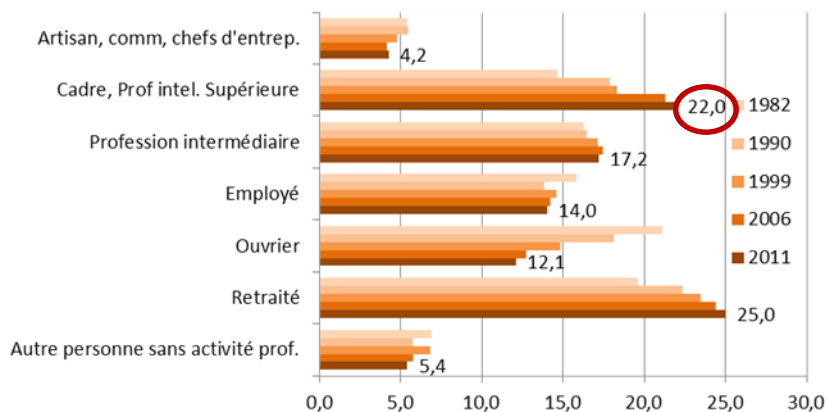
- À travers l'évolution des écarts de **revenus**  
(accroissement des disparités au cœur de la zone centrale;  
Hétérogénéité et enrichissement du périurbain)
- À travers l'évolution de la **géographie sociale**  
(disjonction structurante entre espaces de cadres et d'ouvriers ;  
l'inégal accès à la centralité – en faveur des classes aisées)
- À travers **l'origine des populations** : l'immigration contribue-t-elle à renforcer les disparités territoriales?

## ❑ Le double visage de la question sociale : position sociale et origine

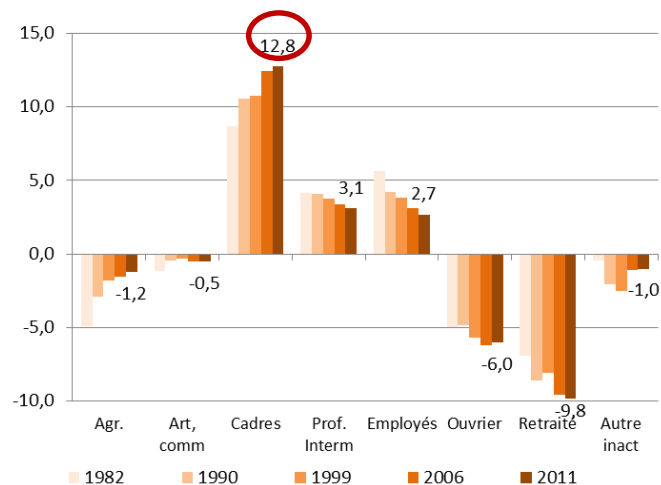
# Les deux faces de l'Ile-de-France embourgeoisement et progression de la pauvreté

## □ Une surreprésentation croissante des ménages de cadres (métropolisation)...

*Des ménages de cadres actifs ou retraités de plus en plus nombreux en IdF*



*Une surreprésentation accrue des cadres en IdF/province*



## □ ... et des hauts revenus

- 9<sup>e</sup> décile des niveaux de vie > 32% en IdF/province

## □ Mais un niveau de vie des plus pauvres similaire (1<sup>er</sup> décile) à la province...

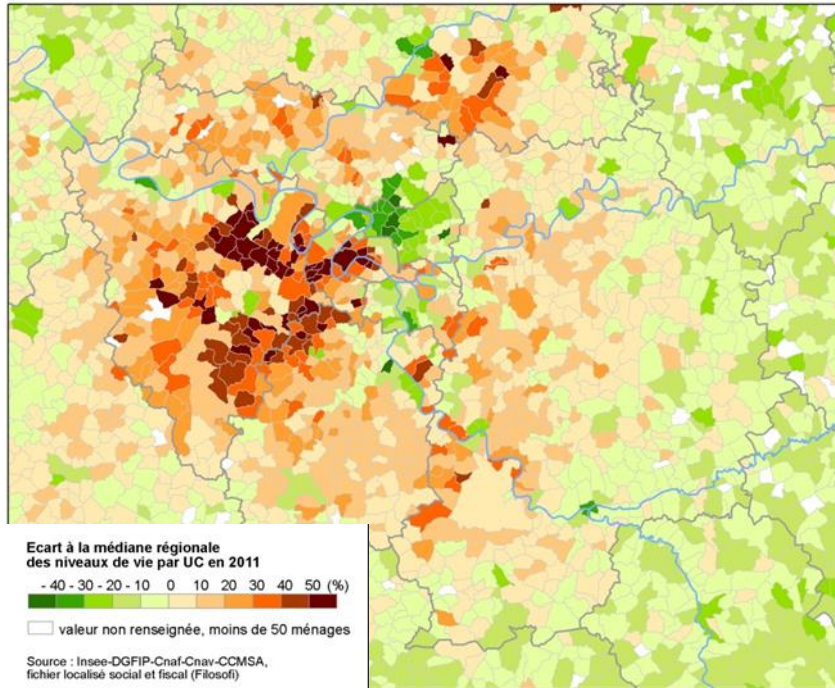
- Tassement des écarts de NV avec la province en deçà de la médiane, creusement au-delà

## □ ... et une pauvreté orientée à la hausse depuis la fin des années 90

- 15% en 2012 (14,3% en France) derrière la Corse (20,4%), Languedoc-Roussillon (19,8%), NPC (19,3%), PACA (16,9%), Limousin (15,4%)

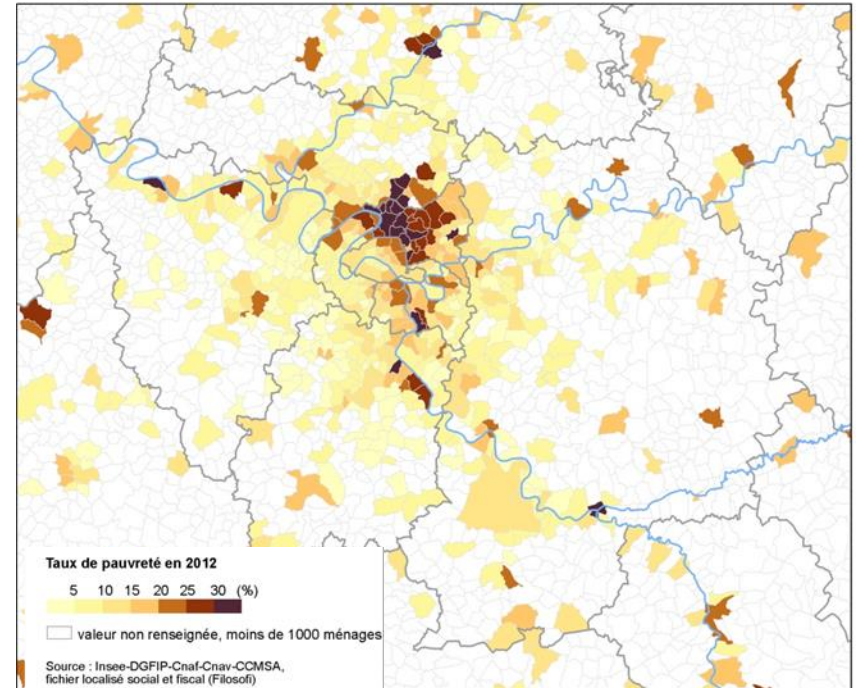
# Fortes disparités de revenus au cœur de la région

Niveaux de vie médians par uc en 2012  
(écart à la médiane régionale – 22 180 euros)



- Au cœur de l'agglomération : les deux départements les plus aisés de France et le plus pauvre
- Les territoires les plus fragiles en banlieue nord et sud-est + qq communes de grande couronne dotées d'un parc social important
- Hétérogénéité des communes de banlieue et du périurbain

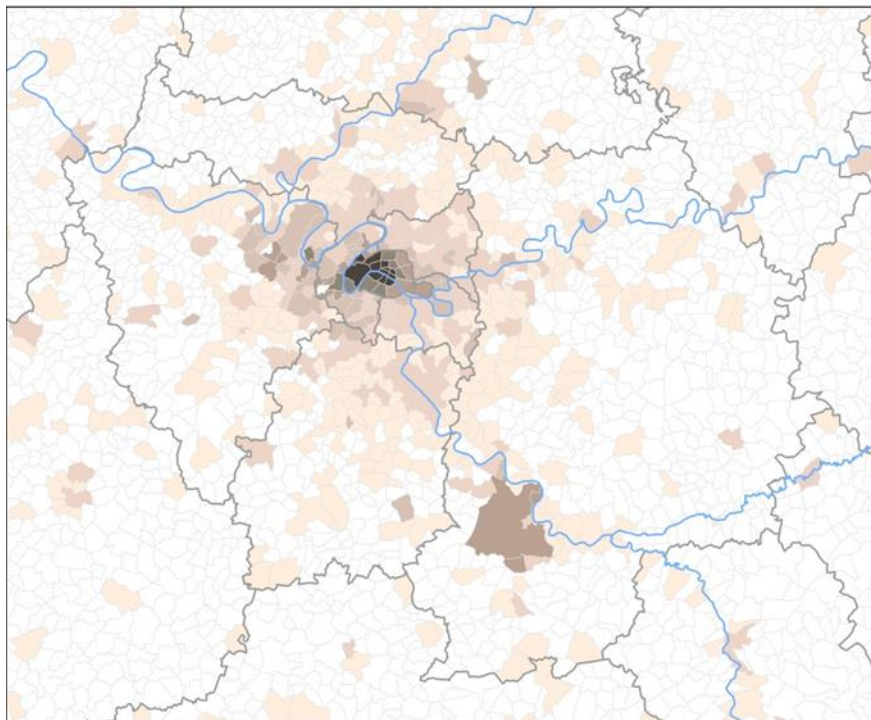
Taux de pauvreté en 2012 (idf : 15 %)



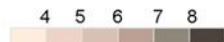
- Des populations précaires sous-représentées dans le périurbain : en 2011, le 1<sup>er</sup> décile des NV de la couronne périurbaine < 22% à celui du pôle urbain de Paris
- Spécialisation des territoires largement héritée du passé, croisant les dimensions générationnelles, la position sociale, l'origine

# Fortes inégalités de revenus à Paris

Rapport des masses des niveaux de vie S80/S20, 2012

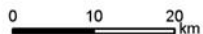


Masse des niveaux de vie détenue par les 20% les plus riches / masse des niveaux de vie détenus par les 20% les plus pauvres

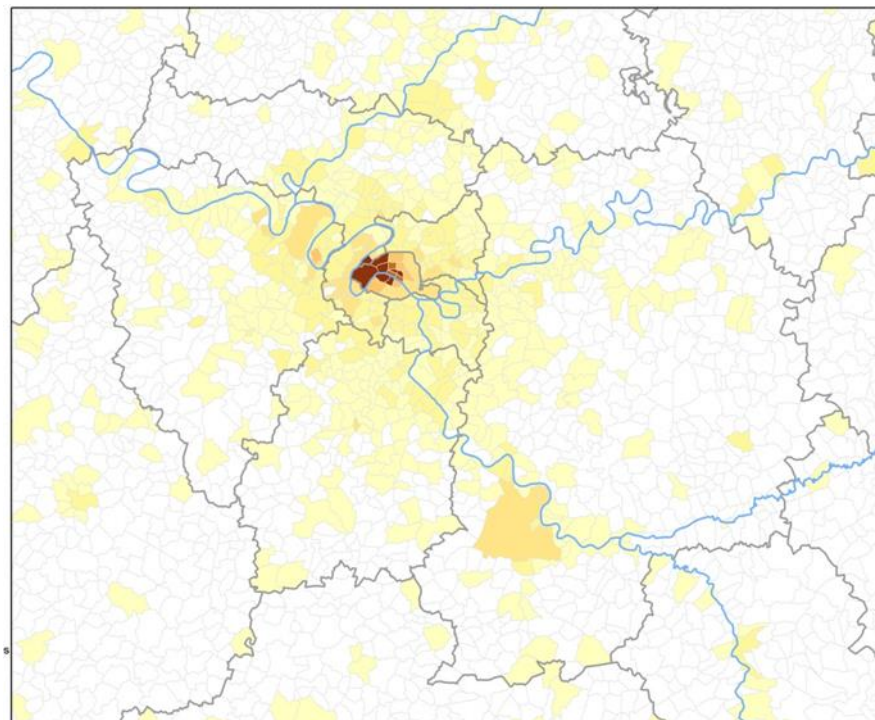


□ valeur non renseignée, moins de 1000 ménages

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, fichier localisé social et fiscal (Filosofi)



Rapport interdécile des niveaux de vie par uc en 2012



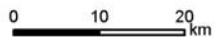
Rapport interdécile des niveaux de vie NV9/NV1

3,5 4,5 5,5 6,5 7,5



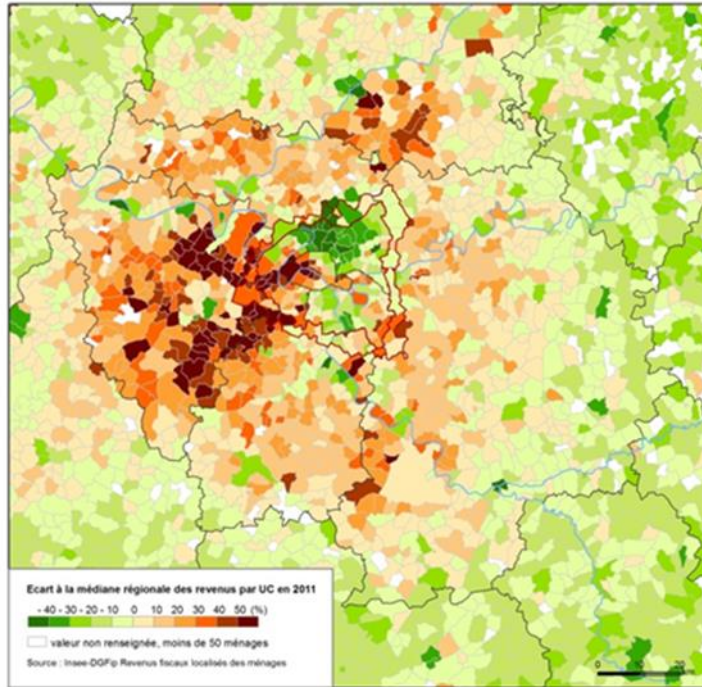
□ valeur non renseignée, moins de 1000 ménages

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, fichier localisé social et fiscal (Filosofi)

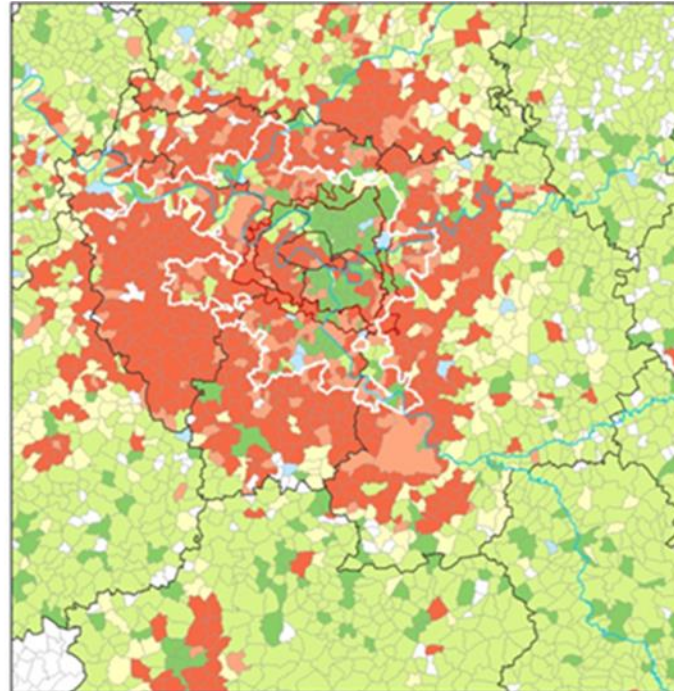


# Les disparités de revenus se renforcent au cœur de la région

Revenus médians par uc en 2011  
(écart à la médiane régionale)



Typologie d'évolution entre 2001 et 2011



Typologie d'évolution des revenus des habitants :

Médiane supérieure à la médiane francilienne en 2001

écart s'accroît entre 2001 et 2011

écart se réduit

écart devient négatif

Médiane inférieure à la médiane francilienne en 2001

écart s'accroît entre 2001 et 2011

écart se réduit

écart devient positif

valeur non renseignée, moins de 50 ménages

Source : Insee-DGFip Revenus fiscaux localisés des ménages

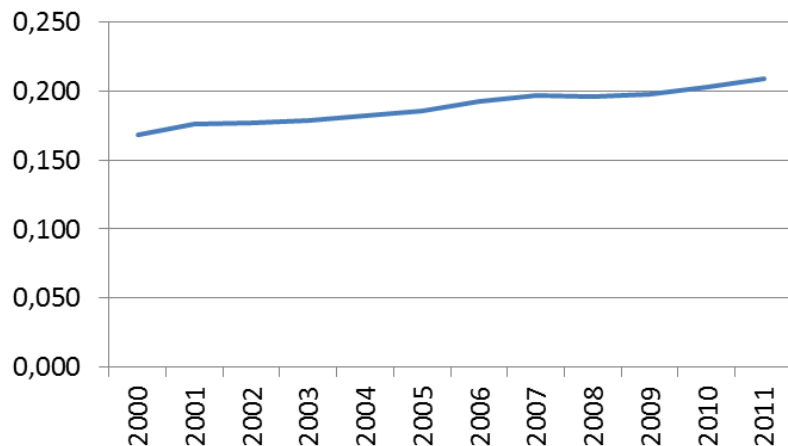
☐ Accentuation des écarts au cœur de l'agglomération

☐ Périurbain :

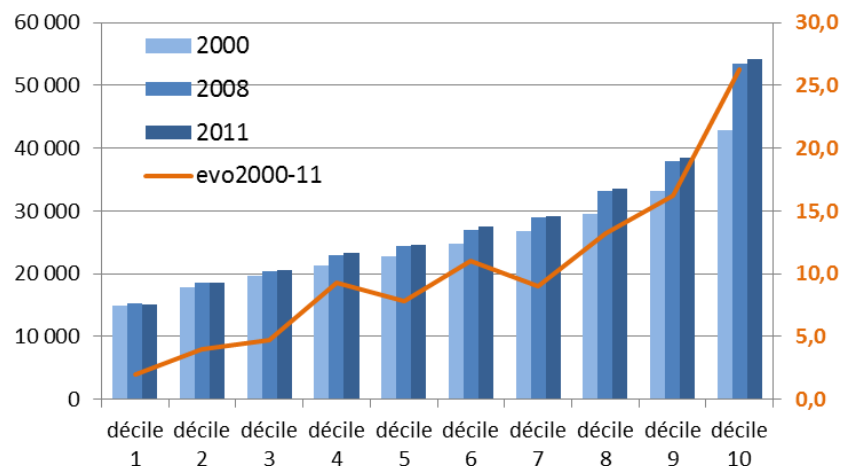
- Amélioration des NV ; reste dominé par la propriété
- Diversité accrue des profils sociaux, avec une valorisation du périurbain proche et du périurbain situé à l'ouest ; progression des cadres surtout vers l'ouest et d'autant plus faible qu'on s'éloigne de Paris
- Périurbain des franges « est » de la région reste plus modeste

# Le creusement des disparités territoriales surtout avant la crise

*Indice de Gini sur les revenus moyens par uc  
(communes urbaines)*



*Evolution du revenu des Franciliens selon le degré de richesse  
des habitants des communes en 2000 (euros constants)*



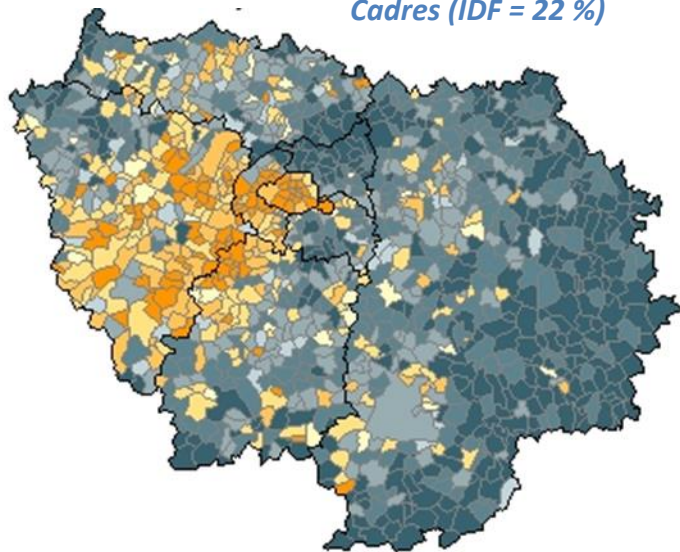
*Les communes urbaines ont été classées par ordre croissant du revenu moyen par uc des habitants en 2000. Chaque décile comprend 10% des Franciliens des communes urbaines. 95,6% des Franciliens vivent dans les communes urbaines en 2011*

2000-2011 : Le revenu moyen des habitants du 1<sup>er</sup> décile (où sont localisés beaucoup de quartiers de la PV) est resté quasi-stable (+2%), contre +26% en euros constants dans le décile des communes les plus riches

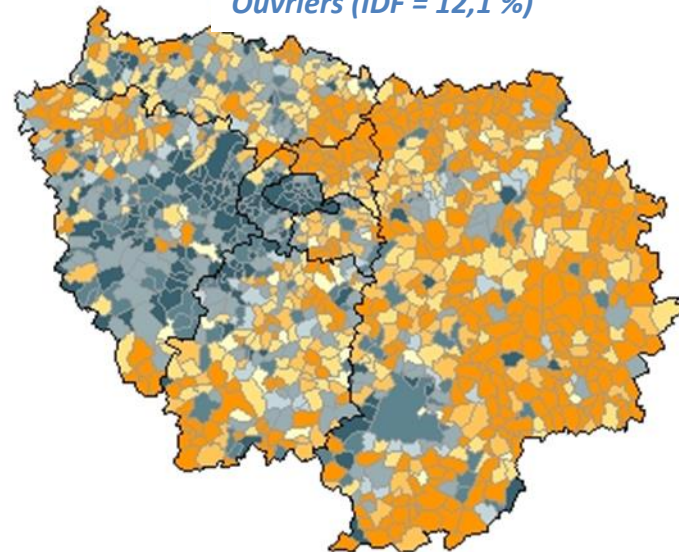
# Géographie sociale : L'opposition territoriale des cadres et des ouvriers

Localisation des ménages franciliens selon la catégorie sociale de la personne de référence, 2011

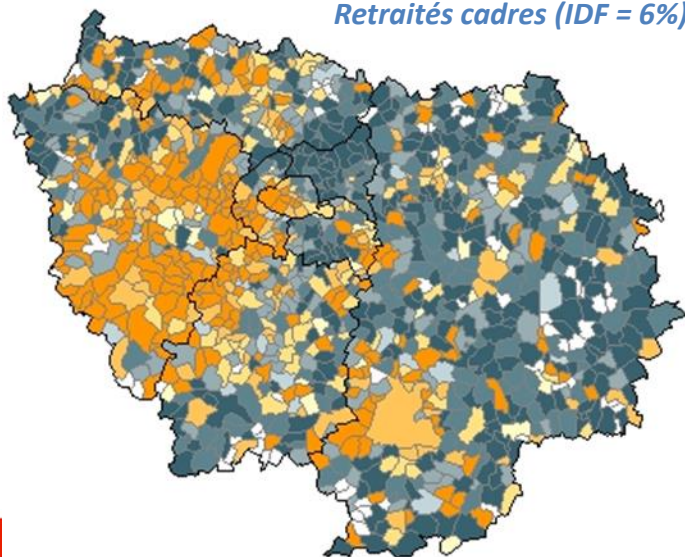
**Cadres (IDF = 22 %)**



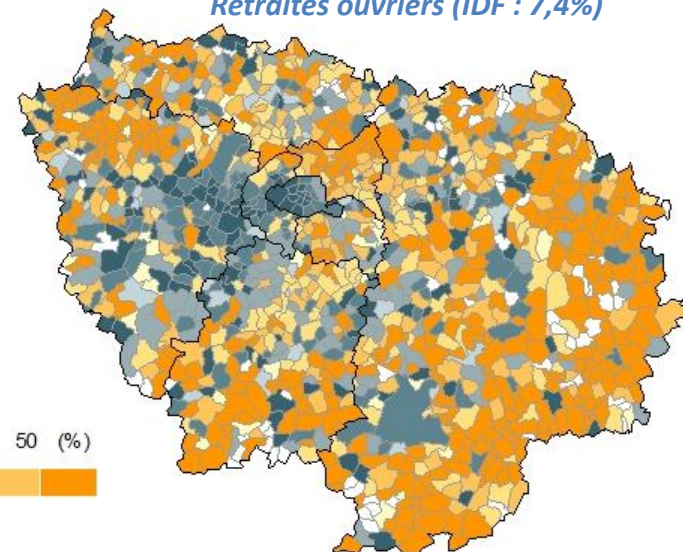
**Ouvriers (IDF = 12,1 %)**



**Retraités cadres (IDF = 6%)**



**Retraités ouvriers (IDF : 7,4%)**



Écart en % à la part régionale

-50 -25 -5 0 5 25 50 (%)



communes comptant moins de 20 ménages retraités

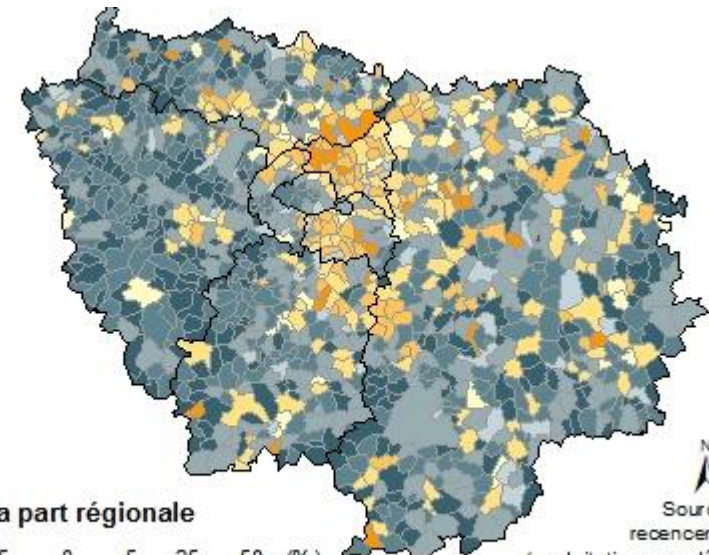
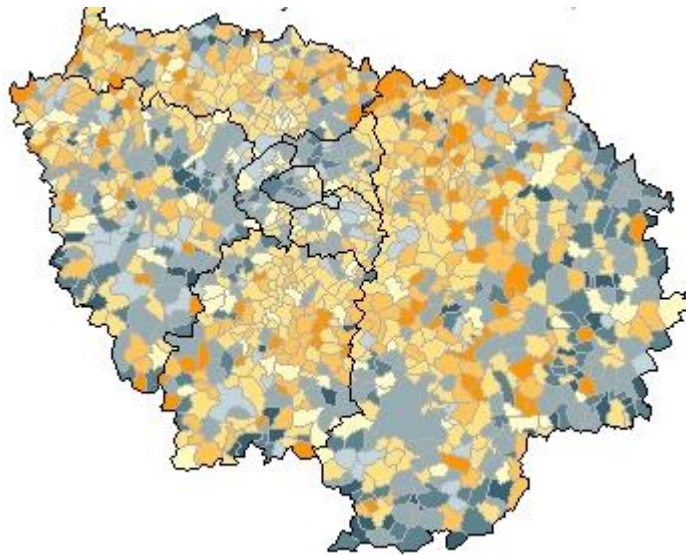


# Prof. Intermédiaires, plus dispersées, « ciment de la mixité sociale », Employés espaces modestes du centre et parc social de GC

*Localisation des ménages franciliens selon la catégorie sociale de la personne de référence, 2011*

*Professions intermédiaires (IDF = 17,2 %)*

*Employés (IDF : 14 %)*



Ecart en % à la part régionale

-50 -25 -5 0 5 25 50 (%)



Source : Insee,  
recensement 2011  
(exploitation complémentaire)  
© IAU îdf

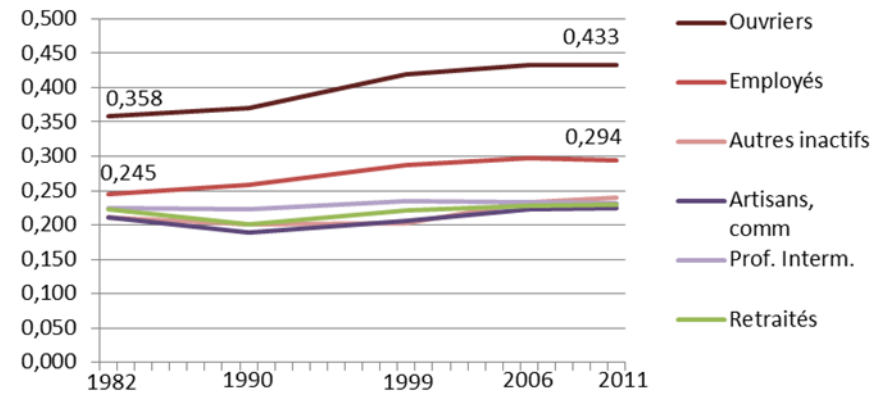
## Un périurbain hétérogène

- ❑ c'est seulement 10,3 % des ménages franciliens (selon définition aire urbaine de l'Insee)
- ❑ Les classes moyennes et modestes y vivent guère plus que les classes aisées :  
7,3% des ménages cadres / 8,8 % des ménages employés / 11,0 % des ménages PI /  
13,5 % des ménages ouvriers
- ❑ 13% des ménages retraités (9,2% des retraités cadres -> 15,1% des retraités ouvriers)

# Evolution de la géographie sociale : L'éloignement des ménages de cadres des ménages modestes

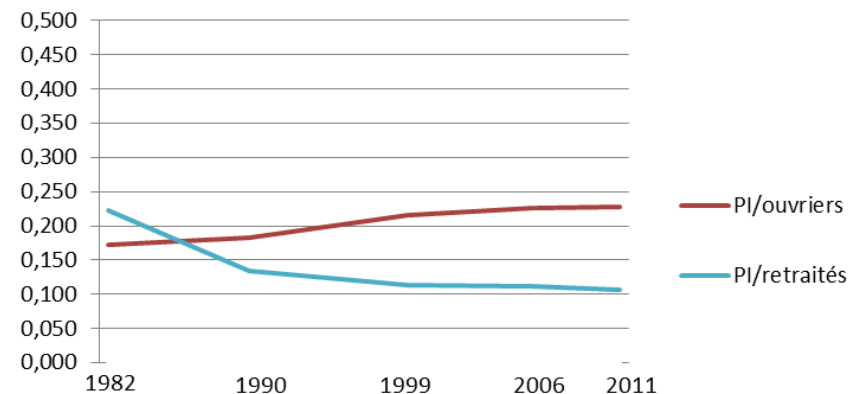
- La disjonction entre espaces de cadres et d'ouvriers
  - structure le territoire
  - s'est nettement accentuée jusqu'au milieu des années 2000, stabilisation depuis

*Indice d'éloignement\* des ménages de cadres aux autres ménages*



- Des professions intermédiaires plus éloignées des ouvriers, plus proches des retraités, avec la périurbanisation

*Des professions intermédiaires plus éloignées des ouvriers, plus proches des retraités*



Source : Insee, recensements

\* Indice de dissimilarité

# Evolution de la géographie sociale :

## Une mobilité de proximité qui tend à cristalliser les disparités

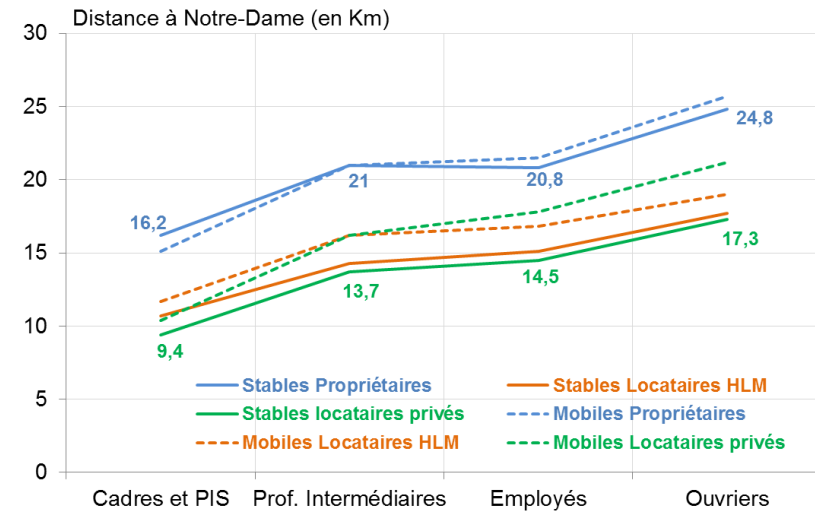
- ❑ Une mobilité de proximité quelle que soit la catégorie sociale
  - Plus de 427 000 ménages ont déménagé au sein de la région en 2010
  - Un tiers ont déménagé sans changer de commune (35 %). **71% n'ont pas dépassé le périmètre de trois de communes** autour du lieu de résidence initial (proportion stable depuis 1999).
- ❑ Les locataires du parc social, les plus ancrés localement
  - un sur deux reste dans la même commune, contre seulement 32 % des propriétaires, et 31 % des locataires du parc privé
- ❑ L'accession se traduit plus souvent par l'éloignement
  - 46% des ménages accédant à la propriété s'éloignent du centre
  - 35% pour les locataires du privé, 26% pour les locataires du parc social
- ❑ Mais seulement 5% des propriétaires mobiles ont emménagé à plus de 50 km de Paris-ND
  - Ce sont majoritairement des ménages appartenant aux catégories modestes
  - Ils représentent 8% des propriétaires mobiles modestes, 6% PI, 3% des cadres
  - => relativiser « l'exode » des classes modestes qui accèdent

# Evolution de la géographie sociale :

## Le prix de la centralité joue en faveur des cadres => gentrification

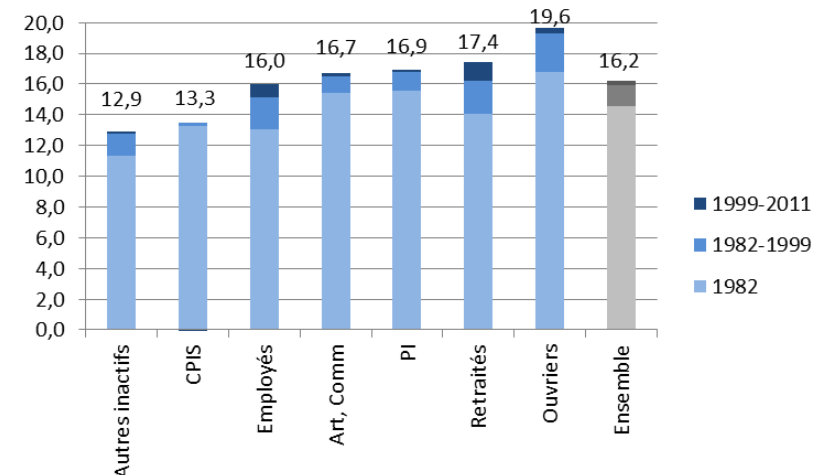
- Un meilleur accès à la centralité des classes aisées
  - quel que soit leur statut d'occupation
  - Phénomènes de gentrification (les ménages mobiles propriétaires cadres se rapprochent du centre; vente logements locatifs privés parisiens)
  - Les ménages modestes mobiles qui accèdent tendent à s'éloigner

Distance à Notre-Dame en km en 2011 selon la catégorie sociale et le statut d'occupation



- Stabilité de la distance des ménages cadres au centre depuis 30 ans,
  - En dépit d'une forte croissance des ménages cadres
  - éloignement marqué des ouvriers (+2,9km), des employés (+3 km) et des retraités (+3,3 km), surtout entre 1982 et 1999

Evolution depuis 1982 de la distance à Notre-Dame selon la catégorie sociale de la personne de référence

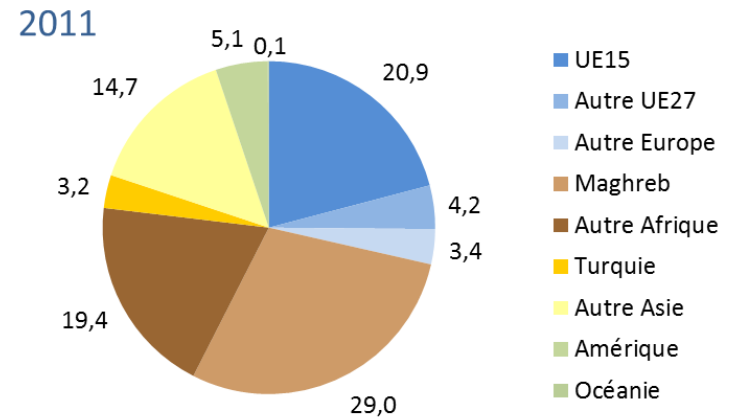
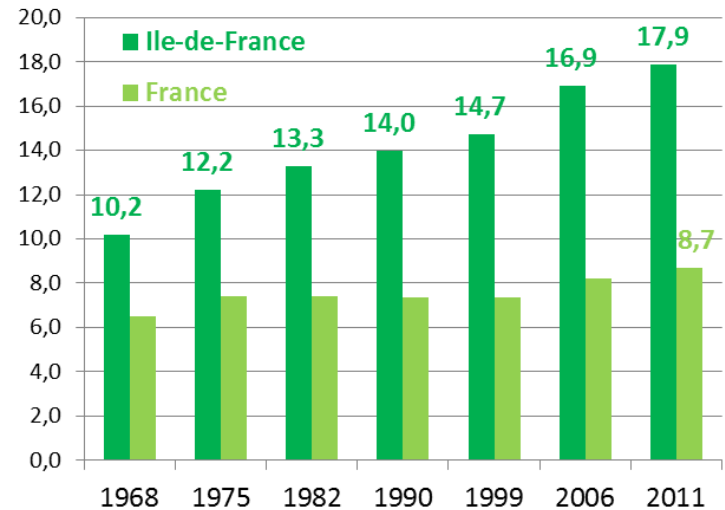


# Une région cosmopolite

## 4 immigrés sur 10 vivant en France résident en Ile-de-France

- ❑ 2,1 millions d'immigrés en IdF, un Francilien sur 3 est immigré ou descendant d'immigré
- ❑ Hausse continue de la part des immigrés parmi les Franciliens
- ❑ Mais stabilisation de la proportion d'immigrés de l'hexagone vivant dans la région : 38,6% en 2011 (38,7% en 2006)
- ❑ Diversité des origines :
  - Baisse de la part de l'Europe
  - Des origines de plus en plus lointaines (Afrique hors Maghreb, Asie)

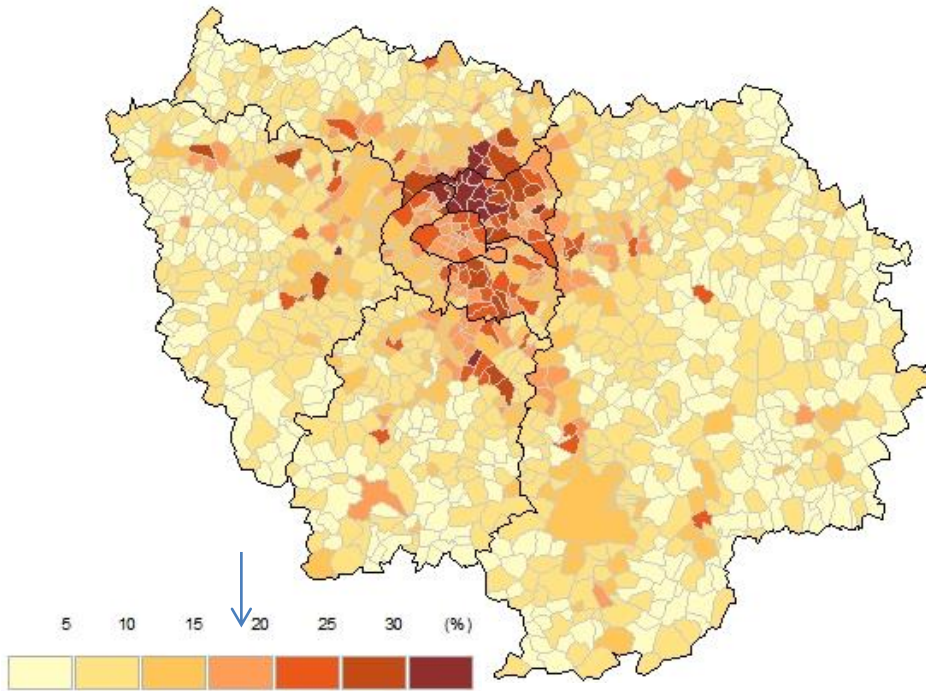
Evolution de la part des immigrés en Ile-de-France et en France



# La population immigrée

## Une surreprésentation dans les territoires pauvres ...

Part de la population immigrée par commune, 2011  
Moyenne IdF : 17,9%



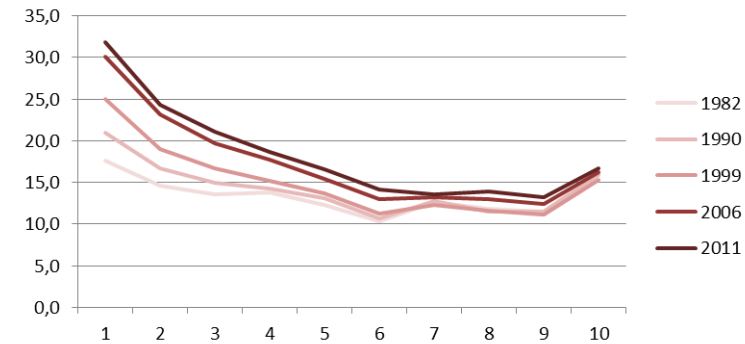
### Lecture des graphiques :

Part des immigrés, enfants d'immigrés selon le degré de richesse des habitants des communes urbaines.

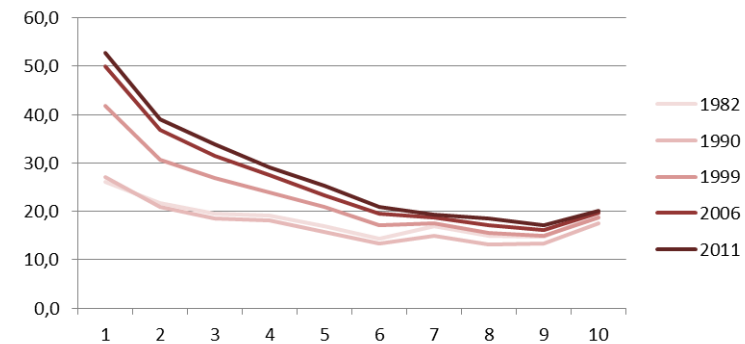
Chaque décile de communes comprend 10% des Franciliens des communes urbaines.

95,6% des Franciliens vivent dans ces communes en 2011 et 98,6% des immigrés.

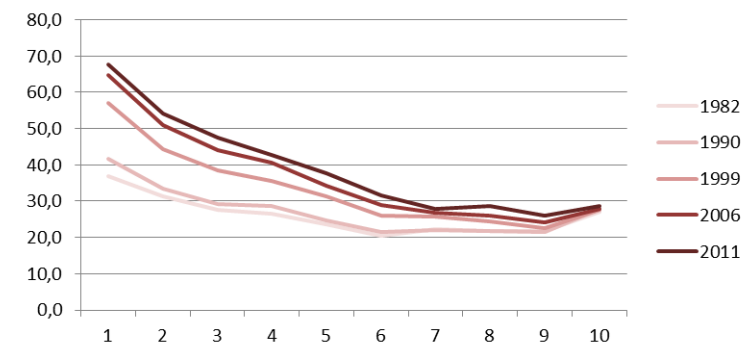
% Immigrés



% Population des ménages immigrés



% enfants moins de 20 ans, père ou mère immigré

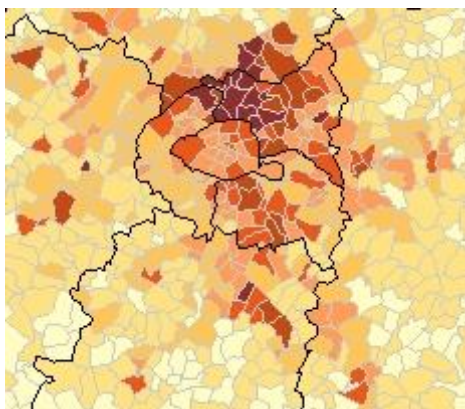


# La population immigrée

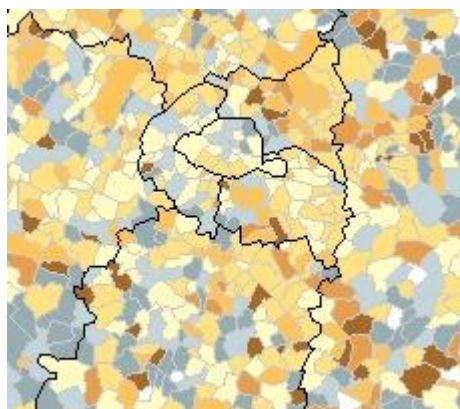
## ... mais une concentration qui s'atténue depuis 2006

Population immigrée en 2011, et évolution 2006-2011

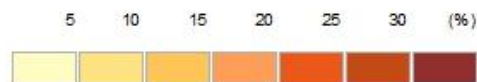
Moyenne IdF : 17,9%



Moyenne IdF : +1 point



Ecart en points à la part régionale

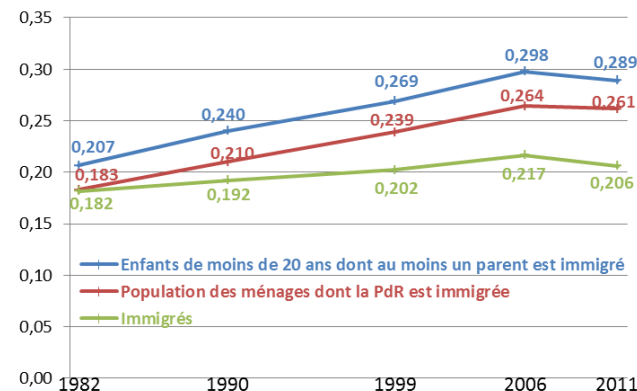


-1 0 1 2 3 4 (points)



- Baisse de la part des immigrés dans plusieurs arrondissements parisiens et dans les communes limitrophes de Seine-Saint-Denis (sauf Saint-Denis et Aubervilliers) en lien probablement avec la gentrification de certains quartiers

Indice de dissimilarité

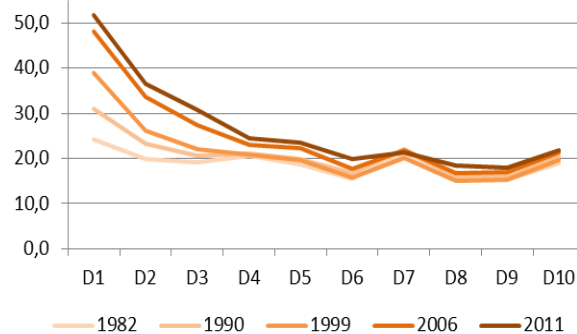
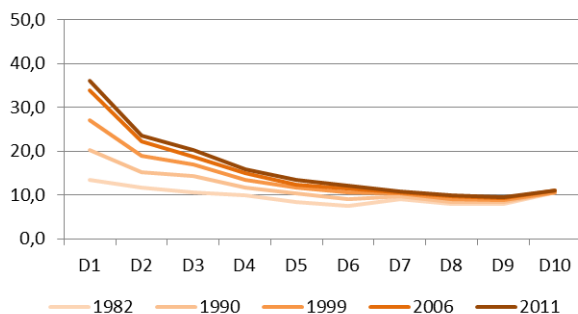


- Baisse de la concentration de toutes les nationalités, du Maghreb et de l'Afrique notamment.
- Exception : une hausse de la concentration des Turcs et des Sri-Lankais

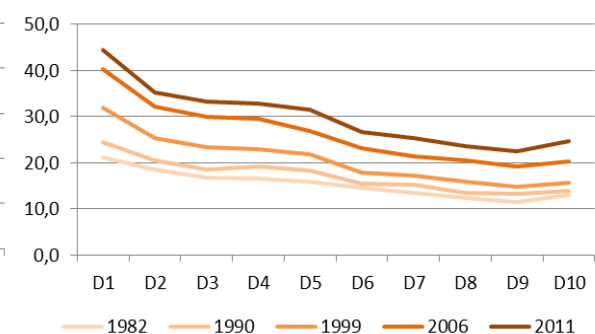
# Une baisse de la concentration de la population immigrée liée à la loi SRU?

- ❑ Le parc social permet une meilleure répartition des populations modestes et immigrées sur le territoire, et leur accès au centre
- ❑ Hausse de la part des ménages immigrés dans le parc HLM
  - 32,4 % en HLM en 2011 (+1 point / 2006); 6% en meublé (+0,5)
  - 31,5 % en propriété (-0,6) et 27 % en locatif privé (-0,6)
- ❑ Rééquilibrage modéré du parc social entre territoires aisés et modestes
  - 80% de la progression 2006-11 concerne les 4 secteurs urbains où vivent 40% des Franciliens les plus aisés, en moyenne, et notamment Paris
  - Ils accueillent 25,9% du parc social en 2011, contre 24,5% en 2006
  - La part des 3 secteurs les plus pauvres s'atténue : 44,8% en 2006 ; 43,6% en 2011

Part des immigrés parmi les propriétaires ..... les locataires du privé ...



les locataires HLM

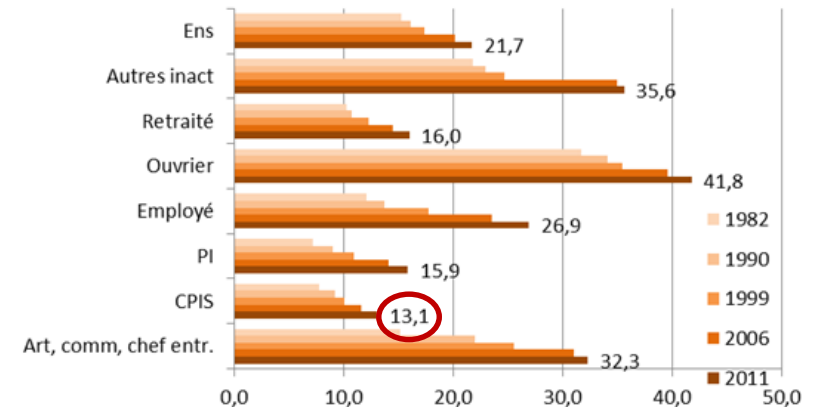




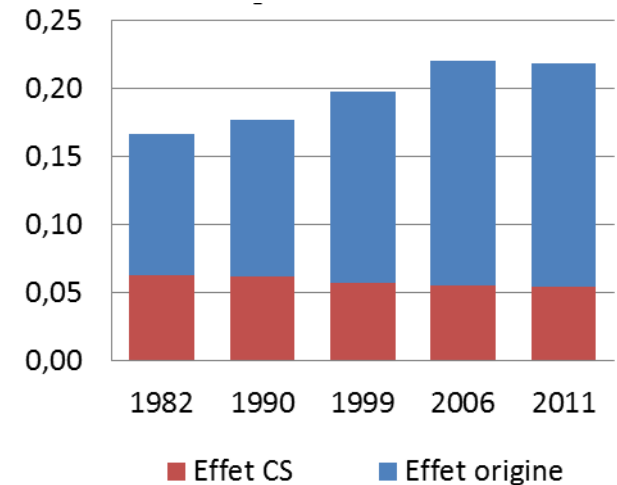
# Le double visage de la question sociale en Ile-de-France : La position sociale des immigrés rend peu compte de leur localisation

- ❑ La part des immigrés progresse dans toutes les catégories sociales mais reste faible parmi les cadres
- ❑ Leur position sociale n'explique qu'à hauteur de 25% leur localisation
  - comme en 2006, mais moins qu'en 1990 (35%)
  - => spécialisation des territoires dans l'accueil des immigrés au-delà des positions sociales
- ❑ => Deux dimensions structurent socialement le territoire : la position sociale et l'origine

Part des ménages immigrés selon la catégorie sociale



Décomposition du taux de concentration des ménages immigrés / aux ménages non-immigrés



# Les cadres, immigrés ou non, maîtres du jeu des localisations résidentielles

- ❑ L'éloignement entre cadres (immigrés ou non) et ouvriers (immigrés ou non) transcende la question de l'origine
  - Le positionnement des cadres aux autres catégories sociales est similaire quelle que soit l'origine
  - Même si les espaces des cadres immigrés ne se superposent pas complètement à ceux des cadres français de naissance
  
- ❑ Pour les non-cadres, la distance entre catégories sociales est plus forte quand l'origine est différente
  - Reflet de processus de dévalorisation de certains quartiers par les natifs et d'évitement des familles notamment, mais aussi de stratégies résidentielles différentes selon l'origine
  
- ❑ Au sein des ménages immigrés, c'est la distance des cadres aux autres catégories qui domine;  
au sein des ménages « natifs », c'est la concentration des ouvriers qui est la plus marquée

# Des cadres immigrés de plus en plus proches des Franciliens natifs, les catégories modestes immigrées de plus en plus éloignées

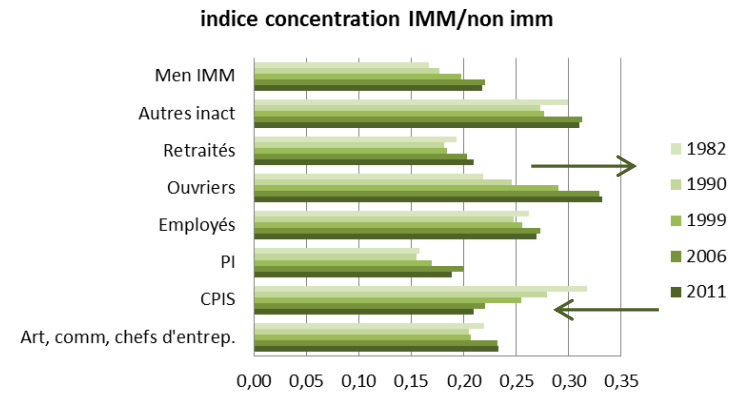
## □ Positionnement des immigrés par rapport à l'ensemble des natifs

- un positionnement des cadres immigrés de moins en moins différencié
- Une concentration accrue des catégories modestes, avec une tendance à la stabilisation depuis 2006

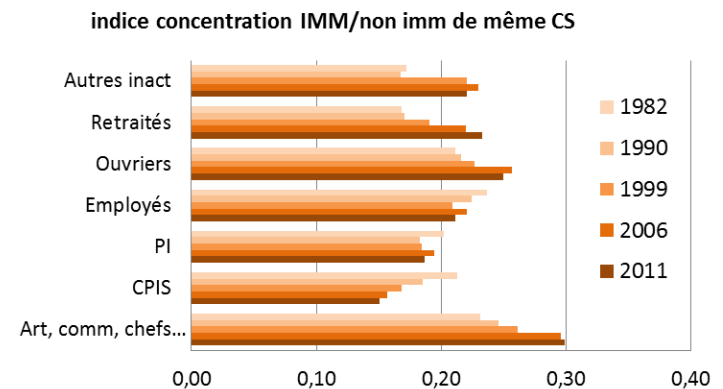
## □ Effet de l'origine, à même catégorie sociale :

- Net rapprochement des cadres
- Tendance au rapprochement des employés (du fait de femmes seules avec enfants vivant en HLM)
- Net éloignement des retraités, ouvriers et artisans, commerçants : les immigrés restent en banlieue, les natifs s'orientent plus souvent dans le périurbain

*Indice de concentration des ménages immigrés selon leur catégorie sociale à l'ensemble des ménages natifs*



*Indice de concentration des ménages immigrés par rapport aux natifs de même catégorie sociale*



# Pour conclure

- ❑ L'hétérogénéité domine à l'échelle des communes, de banlieue comme du périurbain
  
- ❑ Une hétérogénéité héritée du passé qui reflète,
  - les traces de l'industrie dans la région, les politiques publiques - urbaines avec les grands ensembles, de logement avec l'accession dans le périurbain, ...
  - la structure du parc de logements et la place dans le cycle de vie des ménages (jeunes dans les petits logements centraux; familles dans le parc HLM ou dans le pavillonnaire périurbain),
  - l'opposition de classes héritée du passé
  
- ❑ Des mobilités de proximité, en lien avec la segmentation des marchés immobiliers, qui cristallisent les spécialisations territoriales
  
- ❑ Une spécialisation croissante des territoires au centre de l'agglomération
  - Recherche de centralité des classes aisées à l'origine de processus de gentrification
  - le parc social, un moyen d'accéder au centre pour les populations modestes  
=> importance loi SRU
  - Renforcement de la fonction d'accueil des populations démunies et des immigrés dans les quartiers des banlieues où dominant le parc social et un parc privé dégradé  
=> processus de dévalorisation, en lien avec le départ des accédants natifs vers le périurbain et l'évitement des familles des classes moyennes et supérieures

# Pour conclure (suite)

- ❑ Deux dimensions socialement structurantes : la position sociale et l'origine
  - La position sociale des immigrés rend peu compte de leur localisation
  - Les cadres, immigrés ou non, dominant le jeu des localisations
  - Les « couleurs » de la pauvreté contribuent à alimenter des processus de dévalorisation territoriale et à accentuer le partitionnement du territoire francilien
  
- ❑ Une périurbain diversifié
  - Dominance de la propriété => pauvreté peu présente
  - Enrichissement relatif
  
- ❑ Propos de Daniel Béhar\* :
  - La métropolisation accroît la spécialisation, la *fragmentation* et l'*interdépendance* des territoires
  - Notre rapport au territoire n'est plus de l'ordre de la contiguïté mais de l'ordre de l'archipel => Considérer l'intensité des liens entre territoires plutôt que les lieux et se distancier d'une hyper-géographisation du débat autour de la question sociale
  - Ne pas s'en tenir aux mesures des inégalités mais réfléchir aux différents processus de décrochage, adapter nos politiques publiques selon les cas, et réorganiser de la solidarité et la réciprocité territoriale

\* Séminaire France Stratégie 21/05/2015 : « Les inégalités territoriales, quelles fractures, quelles réponses? »